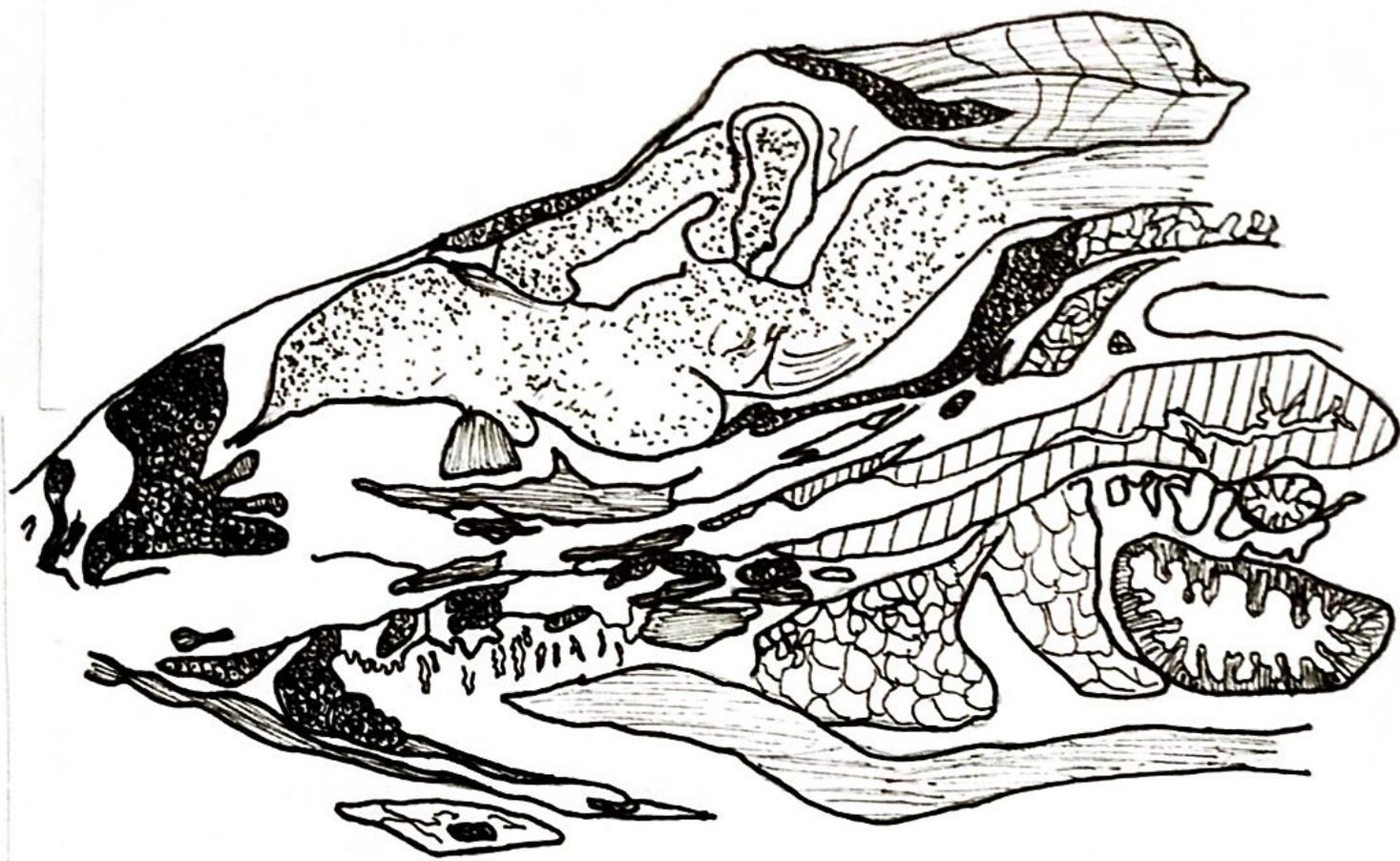


À UN DEGRÉ PRÈS



C'est inimaginable d'habiter la tête de quelqu'un d'autre
Occuper un décor mental, comme incrusté sous l'ongle d'une main familière
J'ai besoin des autres pour me souvenir que j'ai des contours
Seule je ne sais pas me tenir en laisse
Je ne survis dans aucune tête je ne pense pas y avoir ma place

Et pourtant

Lundi administratif

Mardi machine médiathèque

Je ne fais rien de bien intéressant

Pourtant je me promène autre part et je ne ressemble pas à moi, maintenant, avec des tâches sur les lunettes

Je dois probablement être quelqu'un qui donne un conseil au bon moment

Qui rend un sourire ou qui pose une question

Je ne ressemble pas à quelqu'un qui a des fissures au bout du pouce

Dans les têtes que j'habite j'ai des mains ordinaires presque douces j'espère

C'est impossible d'être ici, maintenant, et ailleurs à un autre moment figé et répété

Je sais ce que ça fait de repasser des scènes en boucle jusqu'à ce que l'image ternisse

Faire bouger à répétition une tête qui n'a hoché qu'une fois

3

C'est inimaginable d'être bloqué dans un geste qu'on a fait sans trop y penser, sans être consciente de notre présence, justement trop occupée à être présentable

Dans l'histoire des autres je n'ai pas de maux d'estomac

Je n'ai certainement pas de corps d'ailleurs et je n'ai surtout pas de main qui me retienne le ventre

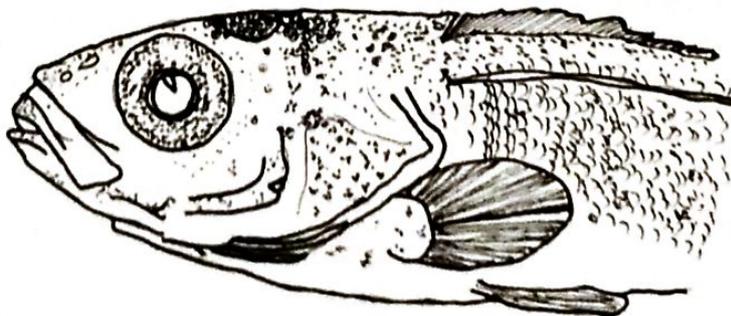
Dans les mémoires que j'habite les parasites ont déserté mes cellules

On me prête des règles propres, des interdictions, des obligations et des exigences

On m'associe à un lieu dans lequel je fais fonction de décor – que je remplis avec fierté

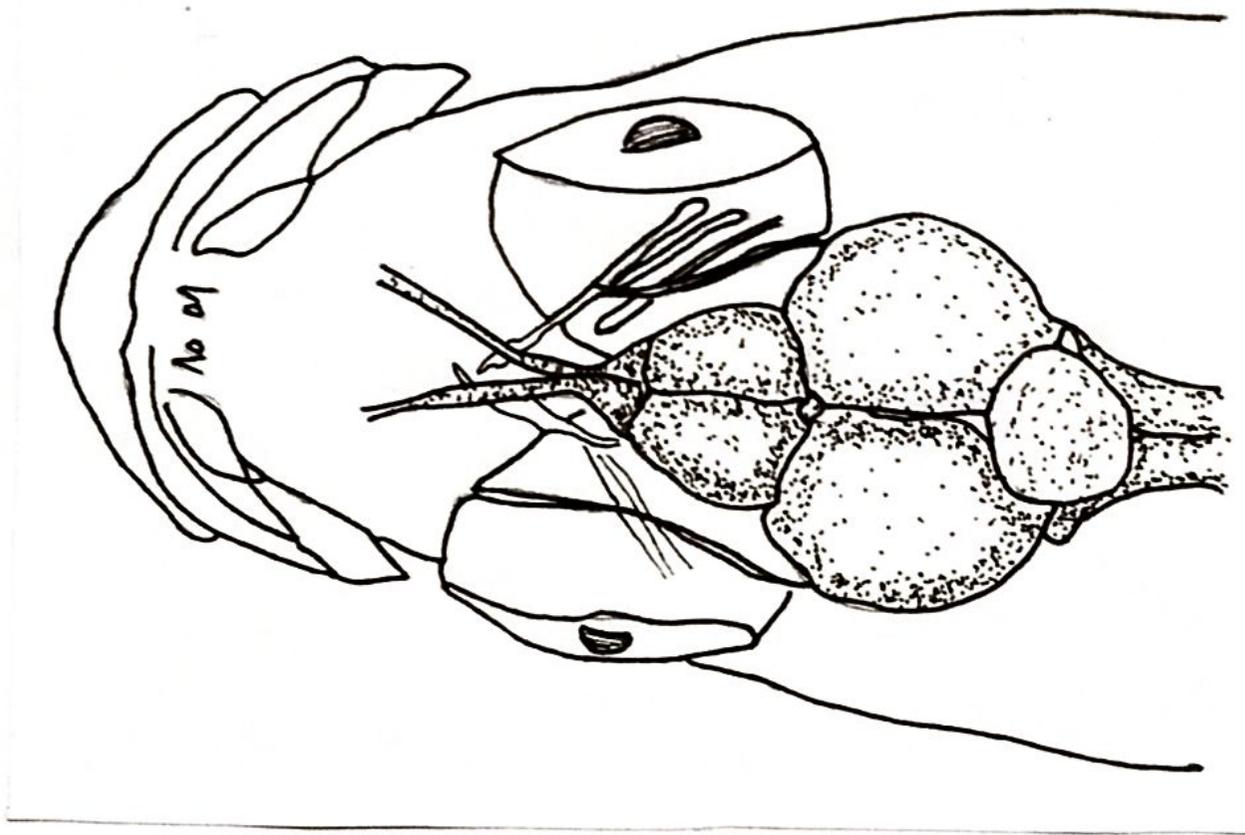
J'ai seulement un rôle je n'ai probablement pas de corps

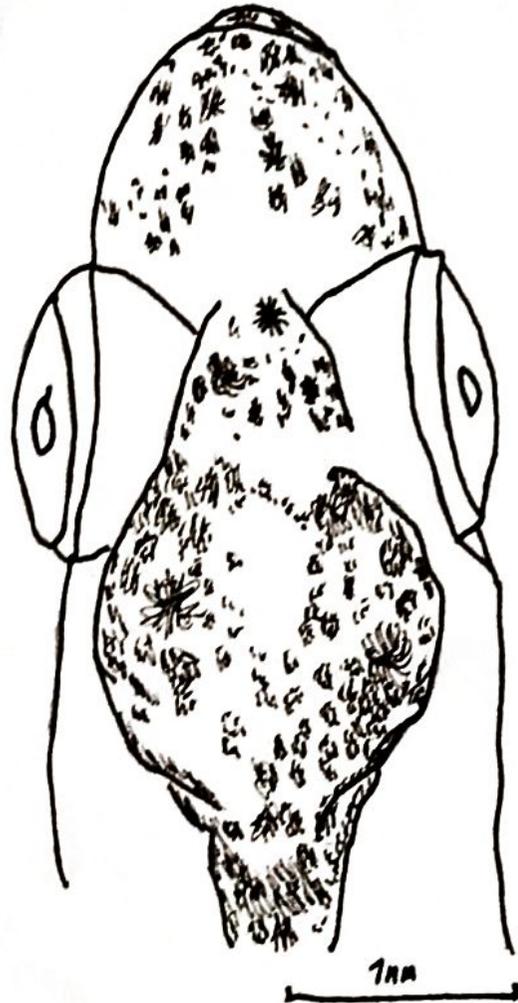
C'est inimaginable de laisser des peaux mortes partout où on passe



4

Dans la vie immédiate
Je trébuche continuellement
Dans ma poche j'ai oublié une pièce de 50 centimes
Et je me souviens de son existence à chaque fois que je la fais tomber
Les souvenirs c'est pareil et moi je fais tomber la monnaie en continu je la ramasse j'oublie
Les souvenirs tintent de la même manière à chaque fois qu'ils s'écrasent au sol





Dans la vie immédiate

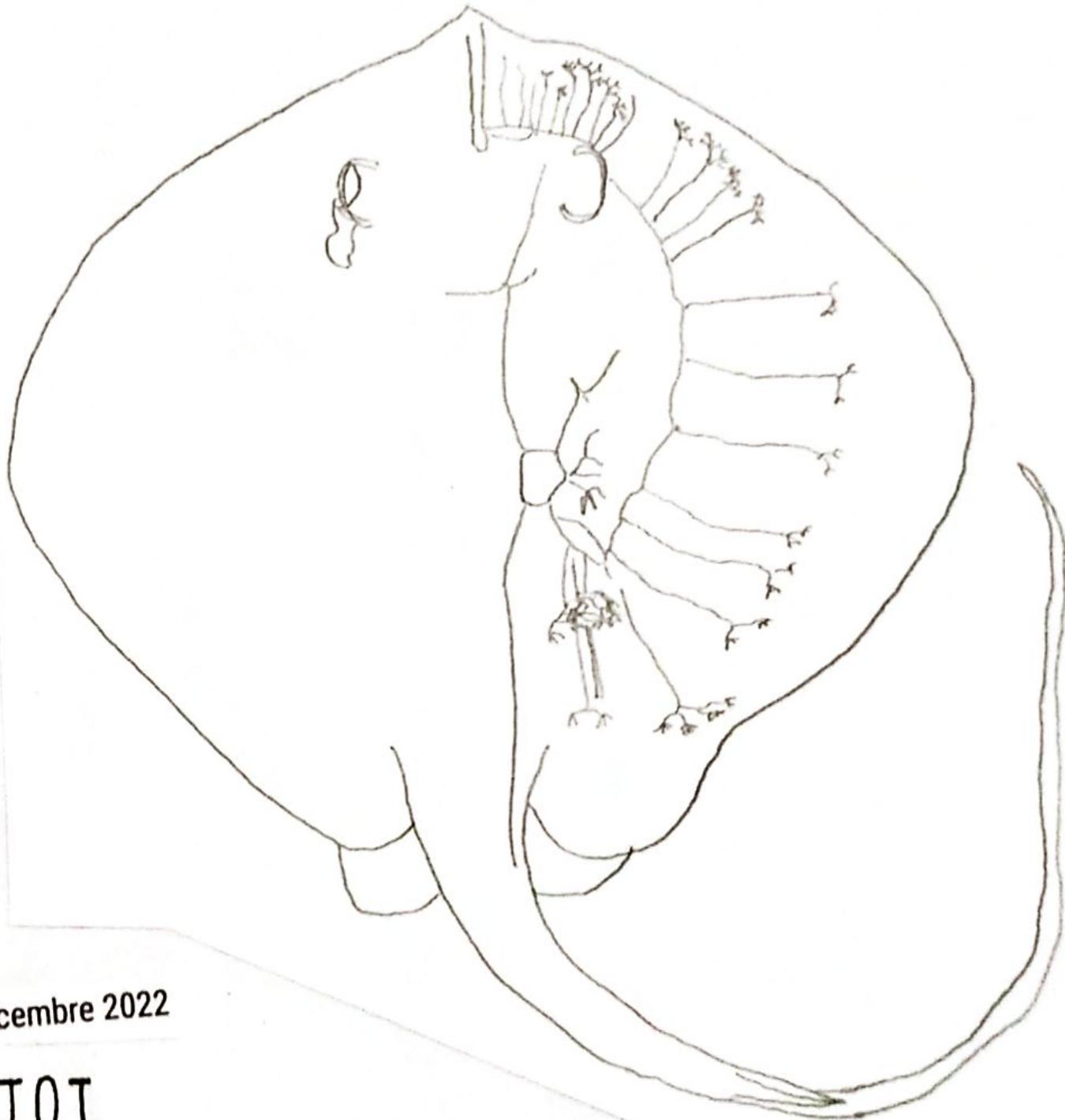
Je compose des morceaux je ne leur trouve pas de suite je les abandonne

Je rejoue le début en boucle car c'est le meilleur moment

J'ai du noir incrusté sous les ongles

Dans les têtes que j'habite je n'ai sûrement pas de crevasse au pouce

jojzine.noblogs.org



Décembre 2022

JOT